



**« Une communauté sans violence »,
projet initié par l'Afeas
sur le territoire de l'agglomération de La Tuque (Mauricie)**

Plan communautaire

**Version modifiée et adoptée par la Table Santé
mentale et dépendances - 19 février 2015**

28 février 2015

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

Le Plan communautaire du projet « Une communauté sans violence » a vu le jour grâce à la participation des responsables et des partenaires du projet :

Équipe de travail du projet, La Tuque et Montréal

Louise Hénault – Coordinatrice du projet, La Tuque : coordination du projet à La Tuque, développement et suivi du Plan communautaire et du plan d'action.

Lucie Létourneau – Adjointe au projet, La Tuque , depuis 15/09/2013 : secrétariat, soutien à la coordinatrice du projet et à la production des outils.

Maya Goodrich – Secrétaire du projet, La Tuque, janvier à mai 2013 : secrétariat, soutien à l'organisation des groupes de discussion et à la production des outils.

Lise Girard – Secrétaire générale de l'Afeas, Montréal : gestion et suivi du projet, coordination de l'équipe de travail, révision des documents et outils.

Hélène Cornellier – Consultante en communication, Montréal : soutien et suivi du projet, conception et rédaction de document.

Comité avisé du projet, La Tuque

Afeas – Louise Hénault

Agglomération de La Tuque – Estelle Paulhus

Centre Asperimowin - Marjolaine Massicotte

Centre de santé et de services sociaux du Haut-St-Maurice - Danielle Noël

École secondaire Champagnat - Nadine Lebrun

FADOQ - Lise Fréchette

Maison des jeunes – Alexandre Lehoux

Sûreté du Québec – Mario Labonté

Toit de l'amitié - Ginette Girard

Autres partenaires, La Tuque

Conseil de la Nation Atikamekw - Carole Arseneau

Coopérative de soutien à domicile - Renée Ouellet

Foyer Mamo - Pierre Blais

Travailleurs de rue - Sylvie Pelletier



Siège social Afeas

5999, rue de Marseille Montréal (Québec) H1N 1K6

(514) 251-1636

www.afeas.qc.ca - info@afeas.qc.ca

Une aide financière a été fournie par le Programme de promotion de la femme de Condition féminine Canada pour le projet « Une communauté sans violence ». Les informations et les opinions contenues dans ce document ne correspondent pas nécessairement à la politique officielle de Condition féminine Canada.

La traduction et la reproduction totale ou partielle du présent document à des fins non commerciales sont autorisées à la condition d'en mentionner la source exacte et complète.

Table des matières

Un portrait de l'agglomération de La Tuque.....	4
Des données démographiques.....	4
Des données sur la violence.....	4
Des définitions communes.....	5
L'objectif cible du projet.....	5
Les partenaires du projet.....	6
Les ressources du milieu.....	6
Le comité aviseur vs le comité élargi.....	7
Le processus de consultation et les résultats.....	9
Les besoins identifiés.....	9
Le point de vue des organismes.....	9
Le point de vue des intervenants.....	10
Le point de vue des groupes de discussion	10
Les problématiques et les stratégies.....	13
Le plan d'action.....	14
La concertation, une priorité.....	14
L'information.....	15
La sensibilisation.....	15
L'intervention.....	16
Les pistes de développement.....	16
Le tableau des activités.....	16
Annexe : Processus de consultation.....	26

Un portrait de l'agglomération de La Tuque

○ **Des données démographiques**

Voici un portrait synthèse de la population de l'agglomération de La Tuque en date de 2011¹ :

- population générale : 15 130 personnes, dont 7 390 femmes et 7 740 hommes;
- moyenne d'âge : 43,2 ans, soit 44,4 ans pour les femmes et 41,9 ans pour les hommes;
- langues parlées : Français (75,45%), Attikamekw (22,62%) et une autre langue dont l'anglais (1,88%);
- statut matrimonial : 58,21% en couple, mariés / unions libres, 41,82% sans partenaires;
- familles de recensement : 4 300, dont 43,72% en couples mariés, 39,42% en union libre et 17,44% monoparentales; nombre d'enfants : 4 335;
- diplôme : 2,28% plus de diplômes de niveau collégial (55,56% - programmes techniques) qu'universitaire (65,90% - sciences sociales et humaines); pour les femmes, diplômes collégiaux (65,47% : programme pré-universitaire, 61,75% : techniques), diplômes universitaires (80,71% : sciences de la santé, 66,37% : sciences sociales et humaines);
- revenu : les femmes gagnent, en 2006, 58,55% du revenu des hommes (18 488,00\$ de moins) et, en 2010, 65,28% du revenu des hommes (15 999,00\$ de moins).

○ **Des données sur la violence**

Pour compléter ce portrait, s'ajoute quelques données de 2011-2012 sur la violence au sein de l'agglomération de La Tuque² :

- infractions criminelles contre la personne : 263, dont 16 agressions sexuelles, 166 voies de fait et 81 autres crimes;
- infractions criminelles contre la personne en contexte conjugal : 25 dossiers;
- infractions sexuelles : 13 dossiers pour 13 victimes en 2011 et 24 dossiers pour 25 victimes en 2010, soit une diminution de 48%; les victimes sont presque toujours des filles et des femmes (85% en 2011 et 92% en 2010). En 2010, le groupe de jeunes victimes de moins de 18 ans (17/25) est très élevé, le double des victimes adultes et près de trois fois plus qu'en 2011 (6). Par ailleurs, le nombre de victimes d'origine autochtone est assez constant entre 2010 (8) et 2011 (7), alors que celui des victimes québécoises a diminué des deux-tiers (17 en 2010; 6 en 2011).

1 Afeas, Une communauté sans violence, Analyse comparative selon les sexes (ACS) dans le cadre du projet de l'Afeas, se déroulant dans l'agglomération de La Tuque (Mauricie) – Projet no. : QC 11092, La Tuque, 31 mai 2013, aux pages 7 à 14.

2 Afeas, Idem, aux pages 21 et 22.

○ **Des définitions communes**

Afin de travailler avec une vision commune de la violence, les partenaires du projet tablent sur les définitions suivantes³ :

- **La violence (définition de l'ONU)** fait référence à tout acte violent de nature à entraîner, ou risquer d'entraîner, un préjudice physique, sexuel ou psychologique; il peut s'agir de menaces, de négligence, d'exploitation, de contrainte, de privation arbitraire de liberté, tant au sein de la vie publique que privée.
- **Les infractions criminelles contre la personne** regroupe les crimes qui portent atteinte à l'intégrité d'une personne ou sont susceptibles de le faire : homicide, négligence criminelle et autres infractions entraînant la mort, tentative et complot en vue de commettre un meurtre, voies de fait, agression sexuelle, autres infractions d'ordre sexuel, enlèvement ou séquestration, vol qualifié ou extorsion, harcèlement criminel, menaces et autres infractions contre la personne.
- **Les infractions contre la personne en contexte conjugal** sont commises par une personne conjointe, ex-conjointe, amie intime ou ex-amie intime de la victime. Les infractions contre la personne considérées sont les homicides, les tentatives de meurtre, les agressions sexuelles, les voies de fait, les enlèvements et les séquestrations, le harcèlement criminel, les menaces et, depuis 2008, les appels téléphoniques indécents ou harassants et l'intimidation.
- **L'agression sexuelle** comporte l'emploi de la force, directement ou indirectement, contre une autre personne sans son consentement, dans des circonstances de nature sexuelle, de manière à porter préjudice à son intégrité sexuelle. Le Code criminel prévoit trois niveaux d'agression sexuelle, soit l'agression sexuelle simple, l'agression sexuelle armée et l'agression sexuelle grave.
- **Les autres infractions d'ordre sexuel** regroupent notamment les cas de violence sexuelle envers les moins de 18 ans : les contacts sexuels ou l'incitation à des contacts sexuels avec un enfant de moins de 16 ans, exploitation sexuelle d'un jeune de 16 ou 17 ans, inceste, relations sexuelles anales non consentantes ou entre personnes de moins de 18 ans, bestialité et, depuis 2008, corruption d'enfant, leurre d'un enfant de moins de 18 ans au moyen d'un ordinateur ainsi que voyeurisme.

L'objectif cible du projet

Les données recensées pour l'agglomération de La Tuque montrent que, comme en Mauricie et au Québec, les filles et les femmes sont plus souvent victimes d'infractions sexuelles que les hommes. Des programmes et services existent sur le territoire de l'agglomération afin d'aider les victimes de violence et, dans certains cas, les personnes violentes. Ces services sont fournis par des institutions (Centre des services de santé et des services sociaux du Haut-St-Maurice, Commission scolaire de l'Énergie, etc.) ou des organismes communautaires (Toit de l'amitié, Travailleurs de rue, Maison des jeunes, FADOQ, etc.). La communauté Atikamekw a ses propres services, en réserve et hors réserve (Centre Asperimowin, Foyer MAMO, Centre Wapan, etc.). Il est à noter qu'un certain nombre de femmes atikamekw utilisent les services non autochtones, comme ceux de la maison d'hébergement le Toit de l'amitié.

En ce qui concerne la problématique de la violence dans l'agglomération de La Tuque (Mauricie), il a été noté la nécessité d'un mécanisme de concertation formel et d'un plan d'action commun pour mieux cerner certaines cibles et agir en synergie. De là a germé le projet en cours, sous l'égide de l'Afeas et en partenariat avec les organismes institutionnels et communautaires du milieu. Une fois ce mécanisme instauré, les partenaires développeront des cibles et des stratégies communes sur l'ensemble du territoire, incluant ou non, selon le cas, les communautés québécoise et atikamekw.

³ Afeas, Idem, aux pages 14, 16 et 18.

Les partenaires du projet

Ayant identifié les organismes qui travaillent sur la problématique de la violence, les responsables du projet leur ont présenté les objectifs du projet pour les inviter à y participer. Le tableau ci-dessous les identifie.

o Les ressources du milieu

ORGANISMES	DESCRIPTION	CONTRIBUTION	COMITÉ AVISEUR / PARTENAIRES
RESSOURCES GÉNÉRALES			
Afeas, La Tuque	Le territoire de l'agglomération de La Tuque comprend 5 ou 6 Afeas locales. Ces associations font de la formation, de la sensibilisation et de la défense de droits concernant les femmes.	Coordination et soutien au projet, soutien financier au portail Internet	CA
Agglomération de La Tuque, La Tuque	Cet instance englobe les villes de La Tuque, Parent, La Croche, La Bostonnais, Lac Edouard et deux communautés autochtones, Wemotaci et Opitciwan.	Statistiques sur le territoire, soutien complet au projet.	CA
Centre Asperimowin, La Tuque	Ce centre agit comme maison d'hébergement pour les femmes autochtones et leurs enfants.	Expertise auprès des femmes autochtones victimes de violence.	CA
CALAC Trois-Rivières	Ce Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, situé à Trois-Rivières avec un lien à La Tuque, apporte un soutien aux victimes d'actes sexuels du territoire et agit au niveau de la sensibilisation.	Expertise régionale sur la violence sexuelle faite aux femmes. Jumelage avec la Maison des jeunes, les écoles secondaires et les maisons d'hébergement.	P
Centre de santé et services sociaux du Haut-St-Maurice (CSSSHM), La Tuque	Le CSSSHM comprend un Centre de Santé et un Centre hospitalier de courte durée. Il dessert toute la population avec un lien étroit pour les endroits éloignés du territoire.	Regard global sur tous les services offerts à la population. Contacts régionaux, expertise et statistiques sur la violence, local de réunion, service de photocopies, bénévoles.	CA
Conseil de la Nation Atikamekw (CNA), La Tuque	Le CNA offre des services à la population du territoire et englobe les communautés autochtones.	Statistiques sur la population autochtone du territoire. Informations sur les services offerts aux communautés autochtones dans/hors réserve.	P
Sûreté du Québec – Poste de La Tuque, La Tuque	Ce service policier dessert tout le territoire de l'agglomération.	Conseil et information juridique, statistiques sur les plaintes d'agressions sexuelles et infractions criminelles contre la personne, conférences de sensibilisation sur la violence.	CA
Toit de l'Amitié, La Tuque	Ce centre agit comme maison d'hébergement pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, avec une clientèle québécoise et atikamekw. Il offre des services complémentaires : services d'accompagnement devant les tribunaux, campagnes d'information et de sensibilisation auprès des écoles primaires et secondaire, etc.	Expertise (35 ans) en accompagnement auprès des femmes victimes de violence, programmes et outils d'information et de sensibilisation.	CA

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

ORGANISMES	DESCRIPTION	CONTRIBUTION	COMITÉ AVISEUR / PARTENAIRES
RESSOURCES JEUNESSE			
École secondaire Champagnat, La Tuque	L'école secondaire, située à La Tuque, accueille les jeunes filles et jeunes hommes allophones et autochtones de 12 à 18 ans, provenant de l'ensemble du territoire.	Expertise et travail étroit de la responsable jeunesse avec le projet. Informations sur la violence et l'intimidation. Prêt de locaux pour les groupes de discussion et autres rencontres.	CA
Foyer Mamo pour jeunes autochtones, La Tuque	Ce foyer d'hébergement accueillent des jeunes filles et jeunes garçons autochtones.	Avis sur les solutions à apporter en ce qui concerne la violence chez les jeunes autochtones.	P
Maison de jeunes, La Tuque	Ce centre accueille des jeunes, filles et garçons, pour des ateliers, des jeux, des échanges. Il fait un travail de conscientisation et de sensibilisation.	Avis sur les solutions à apporter concernant les jeunes. Expertise pour les outils de sensibilisation comme la vidéo.	CA
Travailleurs de rue, La Tuque	Cet organisme a une mission d'interventions préventives, service d'agent d'influence, de références et d'informations auprès de la population itinérante et dans le besoin.	Avis sur les solutions à apporter concernant la population itinérante. Participation à la mise en place des activités du plan communautaire.	P
RESSOURCES AÎNÉES			
Coopérative de soutien à domicile, La Tuque	Cette coopérative offre des services quotidiens aux personnes âgées : entretien ménager, aide aux soins personnels. Elle maintient des contacts étroits avec les aînées, notamment sur l'en jeu de la violence.	Avis sur la situation des aînées à leur domicile et sur les solutions à apporter.	P
FADOQ, Section La Tuque, La Tuque	Cet organisme agit, entre autres, comme groupe de défense des droits des aîné-e-s.	Expertise sur la situation des aînées et sur la violence qu'elles vivent, outil de sensibilisation sur la violence.	CA

○ **Le comité aviseur vs le comité élargi**

Au début du projet en avril 2012, le CSSHSM a fourni la liste des organismes oeuvrant dans les communautés, allophone et autochtone, de l'agglomération de La Tuque. Au cours des mois d'avril et mai 2012, la responsable du projet a ciblé les organismes oeuvrant auprès des filles et femmes victimes de violence. Entre mai et septembre 2012, elle a organisé des rencontres individuelles avec chacun des organismes, et ce dans leur milieu, afin de leur présenter le projet «Une communauté sans violence», ses buts et objectifs, tout en faisant valoir l'importance de ce projet pour l'agglomération de La Tuque. Le 27 juin 2012, une première rencontre se tient dans les locaux de la Maison des jeunes avec de tous les organismes qui veulent s'investir dans le projet.

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

Lors de la présentation du projet à Condition féminine Canada, l'Afeas a prévu l'apport de deux comités, le comité aviseur et le comité élargi, pour orienter et soutenir le projet, et ce, afin de pouvoir impliquer l'ensemble des organismes du milieu touchant la violence.

- Le rôle du Comité aviseur consiste à orienter le projet, à participer à l'élaboration et à la mise en place du Plan communautaire et à en assurer le suivi et, au besoin, à apporter des modifications aux activités et aux étapes en cours du projet. Les membres du Comité aviseur sont : l'Afeas, l'agglomération de La Tuque, Aspérimowin, le CSSHSM, la FADOQ, la Maison des jeunes, la Sureté du Québec, Le Toit de l'Amitié et l'école secondaire Champagnat.
- Le rôle des membres du Comité élargi consiste à soutenir le projet, donner des avis et à participer aux activités du Plan communautaire en fonction de leurs compétences et leurs expertises. Ses membres sont : le CALAC, le Conseil de la Nation Atikamekw, la Coopérative de soutien à domicile, le Foyer Mamo et les Travailleurs de rue.

Au départ, le projet prévoit tenir quatre réunions par année pour chacun des deux comités. Dès la réunion du Comité aviseur du 26 septembre 2012, à la Maison des jeunes, il s'est avéré que cela ne pourrait pas se faire, car cela demandait une trop grande disponibilité à des organismes déjà très sollicités par leur propre travail. Il est donc convenu avec les organismes partenaires et la direction de l'Afeas provinciale qu'il n'y aurait qu'un comité, le Comité aviseur. Tous les autres organismes touchant la violence, non membres du Comité aviseur, reçoivent l'information par courriel sur toutes les décisions prises; ils sont invités à soumettre leurs commentaires, à soutenir et à participer au projet selon leurs compétences et leurs disponibilités.

Tout au long du projet, de 2012 à 2014, le Comité aviseur se réunit quatre fois par année; les organismes membres y assistent selon leur disponibilité et ceux qui sont absents de même que les partenaires externes sont tenus au courant des développements du projet et des décisions prises par courriel ou, au besoin, par téléphone.

Le processus de consultation et les résultats

Dans le cadre de la consultation (voir l'annexe en fin de document) devant mener à l'élaboration du Plan communautaire pour l'agglomération de La Tuque, la responsable du projet a rencontré les divers organismes traitant de la violence, des intervenants de certains de ces organismes et des membres des clientèles visées, les jeunes filles et les femmes aînées⁴.

○ Les besoins identifiés

Lors des consultations, la discrimination fondée sur le sexe ressort comme un des obstacles à une société sans violence. Les comportements acquis tant chez les garçons que chez les filles perpétuent encore trop souvent les gestes de violence de la part des premiers tout comme une soumission de la part des deuxièmes. Même chez les filles et les femmes bien informées, certaines disent que cela ne les empêche pas de vivre de la violence. Des jeunes garçons soulignent l'importance de partager les responsabilités et les tâches avec les filles pour avoir une société plus égalitaire : ce n'est plus comme au temps de leurs grands-parents, disent-ils.

Encore et toujours de l'information et de la sensibilisation, du soutien pour apprendre à écouter et à aider demandent les filles et les femmes. Du côté des intervenants, il faut trouver et maintenir les ressources pour poursuivre et accentuer leur travail, leur permettant ainsi de développer leurs services en fonction de besoins qui peuvent changer et de ceux qui n'ont pas trouvé de réponses comme par exemple, des centres pour aider les hommes violents. De façon globale, les partenaires du projet constatent le besoin de travailler en concertation, tout en poursuivant leur travail chacun dans leur spécificité.

○ Le point de vue des organismes

Entre septembre et décembre 2012, chacun des organismes ciblés, ayant accepté de collaborer au projet, a participé à une rencontre individuelle dans leur milieu de travail. Nous voulions avoir un aperçu, concernant la violence, de leurs expertises et compétences, de leurs programmes et activités de même que des besoins non comblés identifiés par leur organisation.

À partir de la collecte d'information lors de ces treize rencontres, nous avons monté un répertoire pour tracer le portrait des organismes et de leur activités touchant la violence pour la population de l'agglomération La Tuque, incluant les communautés autochtones. Le répertoire a permis de constater l'étendue et la diversité des services offerts à la population dans son ensemble. Nous avons pu voir les recoupements comme les besoins non comblés dans les services. Ce répertoire sert de repère tout au long du projet et permet de suivre le développement des programmes et activités mis en place pour la population en général et les diverses clientèles, notamment celles ciblées par le présent projet.

Le Comité aviseur constate, au fil des rencontres, la volonté des organismes d'échanger et d'améliorer les services pour répondre aux demandes de la population, soit de poursuivre leurs actions et de développer des moyens pour informer, sensibiliser, prévenir la violence faite aux filles et aux femmes aînées.

Par ailleurs, le Comité aviseur constate un manque de concertation formelle permettant de donner une vision commune au travail fait sur la violence envers les filles et les femmes aînées. Cependant, ce constat ne doit pas laisser penser qu'il y a absence de collaboration et de

⁴ Des informations plus détaillées sur ces consultations se retrouvent dans le document d'Analyse comparative selon les sexes (ACS) effectuée dans le cadre de ce projet : voir note 1, aux pages 23 à 32.

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

référence entre eux, au contraire. Un autre constat est l'absence d'organisme ou de programmes visant à soutenir les garçons et les hommes victimes de violence et à aider les agresseurs au sein de l'agglomération de La Tuque. Depuis le printemps 2013, seule la communauté autochtone, au Centre Wapan situé à La Tuque, se prépare à offrir des thérapies aux agresseurs autochtones.

○ **Le point de vue des intervenants**

Au-delà de connaître les programmes et services des organismes partenaires du projet, nous avons souhaité obtenir le point de vue des intervenants qui y travaillent. À cet effet, entre janvier et mars 2013, nous avons rencontré individuellement cinq intervenants de différents organismes communautaires et institutionnels⁵.

Ces échanges ont eu lieu dans un terrain neutre, à l'extérieur de leur milieu de travail, afin qu'ils se sentent à l'aise de partager de l'information et des commentaires avec nous dans le cadre du projet.

À l'aide d'un questionnaire pré-établi, nous avons pu avoir une image de leur travail, de leurs perceptions quant à l'appréciation qu'ils reçoivent dans leurs interventions, de leurs besoins et des lacunes rencontrées dans le cadre de leur travail.

En résumé, les intervenants trouvent de manière générale de la valorisation dans leur travail. Pour eux, le respect de l'autre assure une intervention positive quel qu'en soit le résultat. Ils apprécient les formations offertes pour les aider dans leur travail ainsi que le soutien psychologique disponible. La confidentialité étant indispensable quant on travaille dans un contexte de violence envers les personnes et, d'autant plus, dans une petite ville, ces intervenants se doivent d'en tenir compte, particulièrement dans les communautés autochtones, à cause de la très grande proximité des membres de ces communautés et au fait qu'ils sont souvent apparentés.

Par ailleurs, les intervenants déplorent le manque de ressources financières qui ne permet pas de conserver le personnel en place, ni de rendre disponible les services nécessaires pour combler les besoins dans la population. Ils constatent aussi devoir accepter que des personnes ne veulent pas d'aide. Ils mentionnent aussi la difficulté dans le cadre de certains programmes ou activités de rejoindre les clientèles ciblées.

○ **Le point de vue des groupes de discussion**

La consultation des clientèles cibles du projet a eu lieu en février et mars 2013 dans le cadre de groupes de discussion à partir d'un questionnaire pré-établi, le même pour tous les groupes que nous avons pu organiser. Sept groupes de discussion ont permis de rencontrer 56 personnes. Outre les discussions orales lors de la rencontre, certaines participantes ont aussi répondu au questionnaire par écrit, apportant ainsi un éclairage plus poussé sur leur témoignage. La secrétaire du projet a animé toutes les rencontres, à l'aide d'un questionnaire pré-établi sur la violence faite aux filles et aux femmes, assistée par la coordonnatrice du projet. La responsable jeunesse de l'École secondaire Champagnat a assisté aux groupes de discussion tenus à l'école. Les discussions ont été enregistrées et un résumé de chacune d'elles a été rédigé.

Les clientèles ciblées sont des jeunes filles de 12 à 14 ans et de 15 à 18 ans et des femmes aînées de 50 ans et plus, québécoises et atikamekw vivant en milieu urbain. Afin de pousser plus loin notre consultation, nous avons voulu rejoindre aussi des garçons et des hommes pour avoir leur point de vue sur la violence envers les filles et les femmes aînées. Nous avons pu rencontrer des garçons

⁵ Afin de préserver l'anonymat des intervenants consultés, nous ne nommons pas les organismes pour lesquels ils travaillent car leurs commentaires pourraient faciliter leur identification.

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

québécois de 12 à 14 ans et de 15 à 18 ans, mais malheureusement aucun homme aîné. Les rencontres que nous souhaitions tenir sur les réserves n'ont pu avoir lieu.

- **Pour les jeunes filles**

Les groupes de discussion avec les jeunes filles québécoises et autochtones (milieu urbain) ont eu lieu à l'École secondaire Champagnat de La Tuque. Nous avons pu rencontrer les groupes suivants : 13 jeunes filles québécoises et atikamekw de 12-14 ans, 8 jeunes filles québécoises de 15 à 18 ans et 5 jeunes filles atikamekw de 15 à 18 ans.

Les *jeunes filles québécoises (15-18 ans)* disent ne pas trop savoir comment diminuer la violence sauf, peut-être, de continuer les événements de sensibilisation comme ceux auxquels elles participent depuis le primaire. À titre d'exemple, cette année, chacune, individuellement, doit signer une entente contre l'intimidation, en vertu du Plan de lutte lié à la Loi 56 s'appliquant aux écoles du Québec. Pour les *jeunes filles atikamekw (15-18 ans)*, c'est la communication qui fera la différence, entre autres avec les cercles de partage et les thérapies pour les femmes et les hommes.

- **Pour les femmes aînées**

Une rencontre a permis de rejoindre un groupe de 8 femmes aînées québécoises dans un local du Complexe culturel Félix-Leclerc de La Tuque. Nous avons pu aussi organiser une rencontre avec un groupe de 7 femmes aînées autochtones vivant en milieu urbain dans les locaux du Centre d'activités populaires et éducatives (CAPE), à La Tuque.

Pour les *femmes aînées québécoises*, les ressources offertes sont adéquates mais il faut ajouter un moyen de sensibilisation sur la banalisation de la violence. Pour les *femmes aînées atikamekw*, elles demandent de la sensibilisation auprès de la communauté, des programmes de thérapie, des cercles de partage et des ateliers sur l'estime de soi. Pour elles, il faut dire aux enfants qu'ils peuvent faire autrement aujourd'hui et briser le cycle de la violence. La communication entre femmes et hommes est essentielle pour arriver ensemble à un équilibre. Il faut cesser de revenir sur le passé et trouver des solutions pour aujourd'hui.

- **Pour les jeunes garçons**

Ayant convenu qu'il était opportun d'avoir le point de vue des garçons sur la violence envers les jeunes filles et les femmes aînées, nous avons rencontré 7 jeunes garçons de 12 à 14 ans et 8 jeunes garçons de 15 à 18 ans, tous québécois. Le même questionnaire a servi pour les rencontres avec les jeunes garçons, tenus à l'École secondaire Champagnat.

Quand on parle des ressources ou de ce qu'il faudrait faire pour aider à diminuer les comportements violents, les *jeunes garçons québécois (12-14 ans)* nomment la police. Ils savent qu'il existe d'autres ressources mais ne peuvent les nommer. Pour les *jeunes garçons québécois (15-18 ans)*, ils pensent demander de l'aide aux personnes proches d'eux : intervenants scolaires, adultes en qui ils ont confiance. Ils connaissent aussi les autres ressources : police, maison d'hébergement, CLSC, travailleurs de rue, CAVAC.

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

Ainsi les personnes rencontrées, jeunes filles et jeunes garçons, femmes âgées, qu'ils soient québécois ou autochtones, ont souligné l'importance de continuer la sensibilisation, la prévention et, entre autres de faire connaître les ressources disponibles selon les situations. Plusieurs souhaitent la mise sur pied d'activités favorisant la communication entre les femmes et les hommes, tout comme les divers groupes d'âge.

Des témoignages plus personnels des participantes donnent des pistes de travail pour l'avenir. La plupart avouent avoir vécu de la violence, au sein de la famille ou de la part d'un petit ami ou d'un conjoint. Par exemple :

- Une *jeune fille québécoise (12 ans)* parle de la violence subie de la part de son petit ami mais ne l'a pas dénoncé.
- Les *jeunes filles autochtones (12 – 14 ans)* soulignent la violence de la part des femmes.
- Une grande partie des *jeunes filles québécoises (15 à 18 ans)* parlent de leur naïveté quand il s'agit des garçons et de la violence.
- La moitié des *femmes âgées québécoises* a subi de la violence et ce n'est pas parce qu'on est bien renseigné qu'on évite la violence. Aussi, disent-elles comment oser aider une amie en détresse? On vit un sentiment d'impuissance à aider et la peur de se mêler de ce qui ne nous regarde pas. Elles parlent aussi de la banalisation de la violence, entre autres à la télévision et au cinéma.
- Six des huit *femmes âgées atikamekw* avouent avoir subi de la violence et disent vouloir devenir maintenant des exemples pour leurs enfants qui leur reprochent l'exemple reçu dans l'enfance. Elles parlent aussi des conséquences désastreuses de la vie dans les pensionnats pour leur communauté : déresponsabilisation des parents, abus d'alcool et de drogues, violence au sein de la famille.
- Quant aux *jeunes garçons (15 à 18 ans)*, ils se disent conscients que le partage des rôles avec les femmes diffère aujourd'hui de celui de leurs grands-parents.

Les problématiques et les stratégies

Diverses problématiques ressortent des consultations menées dans le cadre du projet « *Une communauté sans violence* ». Certaines sont plus globales, d'autres plus pointues.

À la base de la violence envers les jeunes et les femmes, adultes et aînées, il faut considérer la discrimination qui existe entre les femmes et les hommes. Malgré l'égalité de droit dont peuvent se prévaloir les femmes sur tout le territoire du Québec, quelque soit leur origine ethnique ou culturelle, les femmes ne jouissent pas encore d'une pleine égalité de fait. Le patriarcat, le machisme, le désir de contrôle ou de prise de pouvoir des hommes sur les femmes justifient encore aujourd'hui, du moins dans l'esprit des agresseurs, la violence dont les femmes, jeunes et moins jeunes, font l'objet.

D'autres problématiques s'inscrivent dans la façon dont les femmes et les hommes ont été éduqués et socialisés, inscrivant un partage des rôles et des tâches dans leur apprentissage, et ce, dès la jeunesse. La femme dans la sphère familiale, à l'intérieur, dévouée aux autres et soumise au père, au frère et au mari. Les hommes dans la sphère publique, pourvoyeur, responsable incontesté des décisions.

En 2013, cette description peut sembler archaïque, ce qui est vrai! Mais la réalité actuelle découle encore aujourd'hui de cet état de fait. Même si on constate de grands changements dans les relations entre les femmes et les hommes, il reste encore des séquelles plus ou moins profondes chez les uns ou les autres de cette éducation traditionnelle.

Notons, entre autres, quelques problématiques soulevées lors des diverses consultations :

- Banalisation de la violence, à la télévision et au cinéma, mais aussi dans la société en général;
- Manque de connaissances pratiques de la violence : Comment reconnaître la violence / une victime de violence; Comment agir et aider une victime de violence et même soi-même; Comment dénoncer son agresseur ou celui d'un proche;
- Manque de connaissances concrètes des ressources spécifiques et difficulté à les utiliser;
- Manque de communication entre les femmes et les hommes et entre les générations;
- Difficulté ou incapacité à reconnaître les mythes touchant la violence et les conséquences négatives de la violence sur les victimes, entre autres celles vécues par les autochtones dans les pensionnats.

Lors des consultations avec les partenaires et la clientèle, les solutions proposées mettent de l'avant les stratégies suivantes :

- Créer un lieu de concertation pour développer une approche commune sur le territoire;
- Développer des activités de sensibilisation sur la violence et ses conséquences;
- Mettre en place des cercles de partage et des thérapies pour les femmes et les hommes;
- Publiciser plus concrètement les ressources, en cas de crise ou non;
- Augmenter les ressources, humaines – financières – soutien psychologiques, pour combler les besoins et soutenir les intervenants;
- Développer des ateliers pour les intervenants et la population : estime de soi, écoute et aide, comment devenir des exemples;
- Créer des ressources spécifiques pour les hommes, comme victimes et comme agresseurs.

Le plan d'action

Le Comité aviseur a suivi, tout au long de 2012-2013, les processus de collecte d'informations sur les programmes et services existants et de consultations auprès de responsables d'organismes, d'intervenants et de membres des clientèles cibles. Les membres du comité, eux-mêmes au sein des organismes, ont pu échanger et valider les informations récoltées et suggérer des pistes de solution communes.

Lors des rencontres du Comité Aviseur, un élément important qui ressort, est le fait de s'assurer que les actions des divers organismes, tant communautaires qu'institutionnels, couvrent tous les besoins touchant la violence tant au niveau de la prévention que de l'intervention. Ses membres veulent s'assurer que toute fille et femme, victime de violence, puisse obtenir de l'aide en cas de besoin. Ils veulent, plus que tout, travailler à prévenir la violence sous toutes ses formes.

Dans le cadre du projet « Une communauté sans violence », les discussions du Comité aviseur permettent donc de développer un Plan communautaire pour l'agglomération de La Tuque comprenant cinq axes d'action : concertation, information, sensibilisation, intervention et pistes de développement. Se retrouvent sous ces axes :

- les trois stratégies communes élaborées par le Comité aviseur du projet;
- les stratégies des différents partenaires, membres du comité aviseur et partenaires du projet;
- les stratégies orphelines, stratégies identifiées lors des consultations et non encore mises en place.

- **La concertation, une priorité**

Au cours de la première année du projet « Une communauté sans violence », le Comité détermine sa priorité d'action : mettre en place un mécanisme permanent de concertation. Ainsi à la fin du projet, une instance permettra de développer une vision et une stratégie commune sur tout le territoire, tout en préservant la spécificité de chaque organisme, et ce, à moyen et long terme.

Afin d'assurer la pérennité des travaux découlant du projet, le Comité aviseur souhaite mettre sur pied une table de concertation où, lors des rencontres régulières, les différents intervenants s'assureront de couvrir les différents aspects / volets de la violence, sans se dédoubler, tout en ayant la possibilité d'échanger leurs outils et de collaborer à des actions communes.

Plutôt que de créer une nouvelle structure et augmenter la charge de travail des partenaires, le Comité aviseur a convenu de solliciter le projet Tournesol pour y intégrer un mécanisme de concertation sur la violence. Le projet tournesol fait partie du Réseau local de services (RLS)⁶, mis en place en 2006, par le Centre de santé et de services sociaux Haut-St-Maurice (CSSHSM). Le RSL comporte actuellement quatre tables : (1) jeunes, déficience intellectuelle et troubles envahissants du développement; (2) santé physique et maladies chroniques; (3) santé mentale et dépendances; (4) perte d'autonomie liée au vieillissement et déficience physique. Le RSL n'a pas de table dédiée à la violence. Il semble donc opportun de se lier à ce réseau déjà bien structuré pour assurer la pérennité du projet. Cette instance de concertation dédiée à la violence aurait pour membres fondateurs les partenaires du projet « Une communauté sans violence ». D'autres organismes pourraient s'y intégrer ou seraient sollicités dans le cadre de projets particuliers éventuellement mis sur pied.

En plus de cette activité prioritaire dans le cadre du projet, d'autres activités de concertation existent au sein de groupes en vue de renforcer leurs actions. Elles sont identifiées dans le tableau des activités.

⁶ CSSHSM – RSL, voir le site : <http://www.cssshsm.qc.ca/index.php/csss-hsm/statique/reseau-local-services/projet-tournesol>.

- **L'information**

Au cours du projet « Une communauté sans violence », le Comité aviseur souhaite optimiser l'accès aux ressources du territoire dédiées à la violence pour les clientèles cibles et la population en général.

Les rencontres avec les intervenants et les groupes-témoins ont fait ressortir divers besoins. Du côté des intervenants, ils souhaitent échanger idées, connaissances et expertises. Ils se disent ouverts aux formations et aux partages d'outils et de solutions et trouvent important de se soutenir mutuellement. Du côté de la clientèle, les suggestions tournent invariablement autour du besoin de poursuivre l'information et la prévention.

Afin de répondre à ces attentes, le Comité aviseur choisit de créer un site Internet pour diffuser les services offerts par les différents organismes partenaires du projet : projets, activités d'information, services, formations, outils, etc. Le répertoire des programmes et services, élaboré en 2012-2013, servira de base pour la mise en place du site Internet. Par ailleurs, cet outil d'information préserve l'anonymat de la personne qui consulte, peu importe où elle demeure, autant à Wemotaci, au Lac Édouard qu'à La Tuque. Cet aspect est essentiel pour les personnes qui vivent de la violence et/ou celles qui souhaitent les aider (membre de la famille, voisin-e, collègue de travail, etc.), et ce, particulièrement en milieu rural. Le site Internet, hébergé sur le portail Tam-Tam communautaire⁷, sera développé par la Corporation de développement communautaire de La Tuque (CDC) qui secondera le Comité le projet pour le montage, la mise en ligne, la formation de webmestres pour les mises à jour et le soutien au cours des cinq prochaines années.

En plus de cette activité découlant directement du projet, le tableau des activités comporte les activités des groupes membres et/ou les pistes de solutions proposées lors des consultations.

- **La sensibilisation**

Dans le cadre du projet, le Comité aviseur souhaite intensifier la sensibilisation en comptant sur l'expertise des différents partenaires, entre autres via la création et la diffusion d'outils répondant à des besoins particuliers.

Afin de sensibiliser et de prévenir la violence, les discussions entre les partenaires du projet de même que les témoignages reçus lors des groupes de discussion permettent de croire que la création d'outils communs avec des messages communs constitue un plus pour contrer la violence sur le territoire de l'agglomération de La Tuque.

D'ici la fin du projet à l'automne 2014, le Comité aviseur prévoit développer une vidéo axée sur les relations amoureuses entre les jeunes. Après avoir inventorié et analysé les vidéos dans notre milieu, le comité aviseur a identifié deux axes pour la création d'une vidéo : les relations amoureuses chez les jeunes et la violence chez les aînés. Ce dernier thème semblait plus difficile à aborder pour les membres du comité. Aussi le fait de cibler la violence dans les relations amoureuses chez les adolescents, confirme le besoin de sensibilisation auprès des jeunes, qui constituent notre avenir. La vidéo, conçue et réalisée en équipe avec les jeunes de l'École secondaire Champagnat et la Maison des jeunes, sera diffusé, en première, au Complexe Culturel Félix-Leclerc, et dans tout organisme qui le demande. Le Comité aviseur souhaite que l'école anglophone et la communauté atikamekw reprennent le scénario afin que chacun l'utilise dans sa langue.

En plus de cette activité découlant directement du projet, le tableau des activités comporte les activités des groupes membres et/ou les pistes de solutions proposées lors des consultations.

⁷ Pour plus d'information, voir le site : <http://www.letamtamcom.com>.

○ **L'intervention**

Dans le cadre du projet « *Une communauté sans violence* », le Comité aviseur ne développe pas d'activité d'intervention ou services. Cependant, plusieurs des organismes participant ont développé et maintiennent des services directs à la population, principalement pour les victimes de violence. Ils se retrouvent au tableau des activités.

○ **Les pistes de développement**

Les consultations effectuées durant le projet ont permis d'identifier quelques pistes de travail pour prévenir et contrer la violence. Elles se retrouvent dans le tableau des activités au point 5.

○ **Le tableau des activités**

Afin de bien distinguer les activités provenant du projet « *Une communauté sans violence* » de celles des partenaires ou provenant des consultations, voici quelques notes :

- En **bleu**, les activités développées par le Comité aviseur dans le cadre du projet;
- En **rouge**, l'activité prioritaire choisi par le Comité aviseur;
- En **vert**, les activités courantes des partenaires à court et moyen terme;
- En **mauve**, les stratégies proposées lors des consultations.

Axe 1 : La concertation, une priorité					
Objectifs	Moyens	Échéancier	Résultats attendus	Clientèles	Responsable(s) / partenaires
Développer une stratégie commune en matière d'intervention sur la violence sur le territoire de l'agglomération de La Tuque et des communautés autochtones.	Mise en place d'un mécanisme de concertation ayant comme cible la prévention de la violence. Maintien du mécanisme de concertation. Développement d'un plan d'action sur 3 ou 5 ans.	Septembre 2013 à septembre 2014 En continu : au cours du projet et après. 2014-2015 et suivantes.	Orientations communes définies. Partage des outils et activités. Création d'une table de concertation - volet violence. Rencontres régulières de la table de concertation - volet violence. Développement de projets / organisation d'activités en partenariat. Développement d'un Plan d'action communautaire triennal.	Organismes travaillant sur la violence auprès de diverses clientèles.	Comité aviseur et organismes partenaires du projet. Organismes membres du Projet Tournesol du Réseau local de services (RLS - CSSHSM).
Assurer une vigie – actes de violence.	Rencontres trimestrielles (4 / an)	En continu.	Partage d'informations pour mieux intervenir dans le milieu.	Comité prévention toxicomanie – vigie – actes de violence.	Table Santé mentale et Dépendances (RSL - Projet Tournesol)
Contrer l'intimidation dans les écoles	PLAN DE LUTTE CONTRE L'INTIMIDATION Élaboration d'un plan de lutte détaillé. Mise en place d'une activité annuelle sur le civisme	En continu.	Plan de lutte contre l'intimidation développé et mis en place. Activité annuelle offerte.	Élèves et membres du personnel.	Commission scolaire de l'Énergie - Agglomération de La Tuque - comité Alter-Égaux

Axe 2 : L'information					
Objectifs	Moyens	Échéancier	Résultats attendus	Clientèles	Responsable(s) / partenaires
Diffuser les services offerts sur le territoire de l'agglomération de La Tuque et des communautés autochtones.	<p>Création d'un site Internet contenant des liens vers tous les programmes et services offerts par les ressources en violence de la Haute-Mauricie, incluant les communautés autochtones.</p> <p>Identification d'un logo et d'un titre représentatif, développement de la structure.</p> <p>Mise en place d'une ressource pour assurer la pérennité (financière et logistique) du portail Internet.</p> <p>Conception et mise en place d'un plan de communications pour la diffusion du site, incluant le lancement.</p> <p>Présentation du site Internet aux organismes du RLS et du territoire.</p>	<p>Octobre 2013 - Septembre 2014</p> <p>Printemps 2014</p> <p>Septembre 2014</p> <p>Octobre 2014</p> <p>En continu à partir d'octobre 2014.</p>	<p>Meilleure connaissance des services, programmes et activités offerts par les organismes de la part des intervenants, des clientèles cibles et de la population en général.</p> <p>Le portail web aura un nom et un logo.</p> <p>Nomination d'une ressource responsable du portail web.</p> <p>Plan de communication pour diffusion du site Internet.</p> <p>Campagne de promotion du site Internet.</p> <p>Fréquentation régulière du site par les intervenants, les clientèles cibles et la population en général.</p>	<p>Victimes de violence.</p> <p>Toute la population.</p>	<p>Comité aviseur et organismes partenaires du projet.</p> <p>Organismes et intervenants du RLS, des communautés autochtones et du CNA.</p> <p>Médias locaux et régionaux</p> <p>Centre de santé de Wemotaci, Opitciwan et Manawan.</p> <p>Écoles primaires et secondaires.</p> <p>Afeas locales (5)</p> <p>Ville de La Tuque</p> <p>CDC La Tuque</p>
Rendre visible la violence pour mieux la prévenir.	<p>OPÉRATION TENDRE LA MAIN (OTM)</p> <p>Conférences, pièces de théâtre, ateliers, formations.</p>	<p>Du 25 novembre au 6 décembre.</p> <p>Chaque année depuis 1997.</p>	<p>Information sur la violence, ses différents aspects, ses causes et ses conséquences.</p> <p>Information sur la violence sur le territoire dans l'année en cours.</p>	<p>Toute la population.</p>	<p>Afeas locales de La Tuque (5) : St-Jean-Bosco, St-Hubert, St-Zéphirin, La Croche, Marie-Médiatrice)</p> <p>Partenaires du milieu</p>

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

Apprendre à vivre ensemble (relations harmonieuses).	HABILETÉS SOCIALES Ateliers avec allégories et diaporamas	Animations annuelles (2)	Compréhension du vivre ensemble. Développement d'habiletés sociales.	Jeunes du 2e cycle du primaire.	Commission scolaire de l'énergie - Agglomération de La Tuque – animatrice de vie spirituelle CALAC
Présenter nos programmes provinciaux de prévention dans les écoles primaires et secondaires.	SEMAINE QUÉBÉCOISE CONTRE L'INTIMIDATION DANS LES ÉCOLES. Conférence publique.	Septembre 2014.	Connaissance des programmes de prévention.	Les écoles de la région.	Toit de l'Amitié CALAC
Dénoncer le phénomène de l'hypersexualisation et ses impacts sur les femmes.	HYPERSEXUALISATION Ateliers / conférences « Sensibilisation sur l'image du corps », etc.	En continu.	Connaissance des impacts de l'hypersexualisation sur les filles et les femmes. Augmentation de l'estime de soi.	Toute la population.	Toit de l'Amitié CALAC
Faire connaître les différents aspects de la violence chez les aînés.	AÎNÉS AVISÉS : VIOLENCE CHEZ LES AÎNÉS, HARCÈLEMENT PAR TÉLÉPHONE, VENTE ITINÉRANTE, EXPLOITATION PAR LES ENFANTS. Vidéo interactif, rencontres d'information, etc.	Au cours de la saison annuelle.	Connaissance des différents aspects de la violence chez les aînés et ses conséquences.	Aînés	FADOQ Sureté du Québec – Poste La Tuque
Informer et sensibiliser sur la violence.	INTIMIDATION ET CYBER INTIMIDATION, HARCÈLEMENT ET ABUS SEXUELS, VIOLENCE CONJUGALE Ateliers, accompagnement, rencontres d'information.	En continu.	Connaissances de la violence et de ses multiples aspects.	Toute la population. Élèves et parents des écoles. Organismes du milieu	Sureté du Québec – Poste de La Tuque Commission scolaire de l'Énergie – Agglomération de La Tuque, Organismes du milieu

Axe 3 : La sensibilisation					
Objectifs	Moyens	Échéancier	Résultats attendus	Clientèles	Responsable(s) / partenaires
Augmenter la reconnaissance sociale du phénomène de la violence au sein de la population.	Production d'une vidéo par des jeunes filles et garçons pour prévenir et contrer la violence dans les relations amoureuses. Lancement et présentation de la vidéo dans différents milieux.	Octobre 2013 à juin 2014 Octobre 2014 et en continu au cours du projet et après.	Création d'une vidéo. Présentation de la vidéo visant la réduction de la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes. Conscientisation des jeunes filles et garçons et de leur famille aux enjeux de la violence.		Comité aviseur et organismes partenaires du projet Centre d'amitié autochtone. Écoles secondaires Champagnat et Nikanik, La Tuque High School, École Notre-Dame de l'Assomption (Parent)
Comprendre la violence. Détecter la violence. Agir et contrer la violence.	LA VIOLENCE, ÇA NOUS REGARDE! Formation (durée : 1 à 3 hre).	En continu, sur demande, depuis 2009.	Connaissance de la violence, ses aspects, ses causes et ses conséquences. Identification de la violence. Connaissances des ressources d'aide. Connaissances de ce qu'on peut faire pour aider.	Afeas locales. Organismes communautaires et institutionnels. Élèves des écoles primaires, secondaires et Cégep Population.	Afeas locales Partenaires du milieu
Sensibiliser, prévenir et informer sur les effets des drogues (marijuana, méthamphétamine, speed)	L'UNIQUE CHOIX POSITIF, C'EST TA PASSION, CHOISIS DE TE RESPECTER! Conférence de presse, Bulletin d'information, Publicité à CFLM, Tournée dans les écoles, Conférences pour les intervenants, Info-prévention pour les jeunes	En cours jusqu'en juin 2015. Se poursuivra par la suite.	Diminution de la toxicomanie chez les jeunes. Connaissances des conséquences.	Jeunes de 12 à 17 ans. Population en général.	Maison des jeunes et Alter Égaux CSSSHSM, écoles, SQ – La Tuque, CALAC, CJE, Toit de l'amitié, Centre d'amitié autochtone

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

Sensibiliser les jeunes sur l'influence de l'intimidation, les gangs et les préjugés.	À QUI JOUES-TU? Es-TU COMME...? QUI ÉTIQUETTES-TU? Ateliers de sensibilisation.	Octobre 2013 à mars 2014. De retour chaque année.	Compréhension des préjugés. Connaissances des conséquences de l'intimidation. Connaissances des effets des gangs. Augmentation de l'estime de soi.	Jeunes de 6e primaire. Jeunes des 1re et 2e secondaires.	Maison des jeunes Toit de l'amitié et Commission scolaire de l'énergie - Agglomération de La Tuque – animatrice de vie spirituelle
Améliorer l'estime et l'affirmation de soi.	HYPERSEXUALISATION ET IMAGE CORPORELLE. Animations en classe	En continu.	Connaissances des impacts de l'hypersexualisation. Augmentation de l'estime et de l'affirmation de soi.	Jeunes de 6e année.	Commission scolaire de l'énergie - Agglomération de La Tuque – animatrice de vie spirituelle Toit de l'amitié
Sensibiliser et démystifier la violence conjugale.	ENTENTE DE COLLABORATION PRÉVENTION SUICIDE (PS) Séries d'ateliers sur la reprise de pouvoir.	Avril – mai – juin 2014.	Connaissances sur la violence. Comprendre les mythes sur la violence.	Femmes 18 / 100.	Toit de l'Amitié Prévention suicide
Sensibiliser et démystifier la violence conjugale.	ENTENTE DE COLLABORATION COMITÉ POUR LA DÉFENSE DES DROITS SOCIAUX (CDDS) Séries d'ateliers sur la reprise de pouvoir.	Septembre 2014.	Connaissances sur la violence. Comprendre les mythes sur la violence.	Femmes 18 / 100	Toit de l'Amitié Comité pour la défense des droits sociaux (CDDS)
Prendre conscience de la violence amoureuse.	COULOIRS DE LA VIOLENCE AMOUREUSE. Présentation de Couloirs auprès de la population.	Février 2015.	Connaissances sur la violence dans les relations amoureuses.	Adolescents	Toit de l'Amitié TourneSol (10).
Sensibiliser les jeunes.	INTERVENTION JEUNESSE Présence continue auprès des jeunes dans les écoles de La Tuque.	En continu.	Compréhension de la violence.	Jeunes de 6 à 18 ans.	Toit de l'Amitié Commission scolaire de l'énergie - Agglomération de La Tuque – animatrice de vie spirituelle, Maison des jeunes.

Projet Afeas - QC 11092 - - Une communauté sans violence : Plan communautaire

Sensibiliser la population durant les 12 jours pour l'élimination de la violence envers les femmes.	25 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE Activités de sensibilisation, Éducation populaire, Journée de commémoration, Information publique.	En continu.	Compréhension de la violence et de ses conséquences. Commémoration de la tuerie de Polytechnique.	Toute la population.	Toit de l'Amitié.
Sensibiliser et prévenir la violence.	Ateliers, rencontres.	En continu.	Connaissances de la violence.	Intervenants. Toute la population	Conseil des nations Atikamekw (CNA).
Prévenir les abus sexuels et le harcèlement.	POLITIQUE DE PRÉVENTION DES ABUS SEXUELS ET DU HARCÈLEMENT Diffusion d'outils de sensibilisation (dépliants, brochures, guide de référence, etc.)	En continu.	Connaissances accrue des abus sexuels et du harcèlement. Identification et dépistage accrus.	Administrateurs et intervenants . Animateurs de camp de jour et de vacances. Personnes âgées. Personnes handicapées.	Ville de La Tuque Sûreté du Québec – Poste de La Tuque, CSSHSM

Axe 4 : L'intervention					
Objectifs	Moyens	Échéancier	Résultats attendus	Clientèles	Responsables / partenaires
Prévenir les conflits et la violence dans les relations amoureuses.	RELATIONS AMICALES ET AMOUREUSES. Groupes de soutien. Animation en classe.	En continu. Une rencontre par semaine, sur l'heure du midi.	Connaissance de la violence et du conflit. Développement d'habiletés dans les relations.	Jeunes du 3e cycle du primaire. Tous les cycles. Sur base volontaire.	Commission scolaire de l'énergie - Agglomération de La Tuque
Dépister et soutenir les jeunes en difficulté.	Discussion avec les élèves en situation de problèmes. Rencontres de soutien avec différents intervenants et famille, au besoin.	En continu.	Augmentation des demandes d'aide. Diminution de la violence dans l'école et les environs.	Jeunes de l'école.	Commission scolaire de l'énergie - Agglomération de La Tuque
Améliorer la sécurité des femmes victimes de violence conjugale et de leurs proches.	CARREFOUR DE SÉCURITÉ EN VIOLENCE CONJUGALE (CSVC) Mise en place du Carrefour de sécurité en violence conjugale.	En continu.	Sécurité plus grande pour les femmes victime de violence conjugale et leurs proches.	Toute la population.	CSVC Toit de l'Amitié
Assurer la sécurité des femmes victimes de violence conjugale.	HÉBERGEMENT Accueil, hébergement et accompagnement des femmes et enfants victimes de violence conjugale.	En continu.	Sécurité des femmes et enfants hébergés. Soutien pour les femmes en enfants victimes de violence.	Victimes de violence conjugale / familiale, québécoises et autochtones.	Toit de l'Amitié Asperimowin (uniquement autochtones)
Assurer un soutien dans les démarches judiciaires.	SOUTIEN JUDICIAIRE Rencontres de préparation et accompagnement.	En continu.	Capacité plus grande des femmes de participer aux instances judiciaires.	Femmes hébergés victimes de violence conjugale.	Toit de l'Amitié Asperimowin (uniquement autochtones)

<p>Prévenir, dépister et contrer la violence conjugale.</p>	<p>PROGRAMME DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC Soins d'urgence et courants. Soins physiques et psychologiques. Liens avec les ressources, hébergement, police, etc.</p>	<p>En continu depuis 2012.</p>	<p>Prévention de la violence conjugale. Dépistage accrue des victimes de violence et des agresseurs. Accompagnement accrue des victimes.</p>	<p>Femmes et enfants victimes de violence conjugale. Toute la population.</p>	<p>CSSSHSM Partenaires du milieu. Ministères : Santé et services sociaux, Justice, Sécurité publique, Éducation, Condition féminine, Famille</p>
<p>Connaître la protection de la jeunesse.</p>	<p>Information juridique vulgarisée.</p>	<p>En continu.</p>	<p>Connaissance de la protection de la jeunesse. Connaissances de l'exploitation sexuelle des enfants.</p>	<p>Parents, intervenants. Toute la population.</p>	<p>Ville de La Tuque Éducaloi</p>

Axe 5 : Les pistes de développement	
Pistes de solutions	Proposé par
Prévenir la violence en travaillant en amont.	Toit de l'Amitié.
Développer des cercles de partage et des thérapies pour les femmes et les hommes.	Groupes de discussion.
Publiciser plus concrètement les ressources, en cas de crise ou non.	Groupes de discussion.
Augmenter les ressources, humaines – financières – soutien psychologiques.	Intervenants.
Développer des ateliers pour les intervenants.	Intervenants.
Créer des ressources spécifiques pour les hommes, comme victimes et comme agresseurs.	Groupes de discussion.

Annexe : Processus de consultation

Les responsables du projet ont rencontré divers organismes et personnes dans le cadre du projet pour déterminer les programmes existants et la connaissance qu'en a la clientèle.

Période	Organismes / personnes
Septembre à décembre 2012	Rencontres avec 13 organismes communautaires et institutionnels : Du côté québécois : <ul style="list-style-type: none"> • CSSHSM • Commission scolaire de l'Énergie • Coopérative de soutien à domicile • Sureté du Québec – Poste de La Tuque • Toit de l'amitié • Travailleurs de rue • Ville de La Tuque Du côté atikamekw : <ul style="list-style-type: none"> • Centre Asperimowin • Centre d'amitié autochtone de La Tuque • Centre de santé de Wemotaci – Santé mentale • Conseil de la nation Atikamekw • Foyer MAMO • Centre Wapan
Janvier à mars 2013	Rencontres avec 5 intervenants de différents organismes communautaires et institutionnels. Pour préserver l'anonymat des intervenants, nous ne nommons pas les organismes pour lesquels ils travaillent.
Février et mars 2013	Rencontres avec 7 groupes de discussion pour un total de 56 personnes : <ul style="list-style-type: none"> • Groupes québécois (4) : 8 jeunes filles de 15 à 18 ans, 8 femmes âgées de 59 à 70 ans, 7 jeunes garçons de 12 à 14 ans et 8 jeunes garçons de 15 à 18 ans. • Groupes atikamekw (2) : 5 jeunes filles de 15 à 18 ans, 7 femmes âgées de 50 à 66 ans. • Groupe mixte (1) : 13 jeunes filles de 12 à 14 ans.